

AMMI *Lacombe* MAMI
Canada

L'esprit Oblat

Noël 2018



*Voeux
de Noël*

Pourquoi?



Pourquoi choisir d'appuyer les Oblats dans leurs missions au Canada et outremer? Il y a plusieurs réponses à cette question, des réponses parfois inattendues. Cela a été le cas, récemment, quand une lettre reçue par un jeune homme du Kenya a touché nos cœurs. (Voir p. 4)

Cette jeune personne luttait, mais trouvait de l'espoir et de l'appui de la part des Oblats. Il était diplômé du cours secondaire et venait d'entrer à l'université. La lettre exprimait ses remerciements avec beaucoup de profondeur; il ne pouvait s'exprimer d'aucune autre façon. Et il promettait de « payer au suivant », d'aider les autres sur son chemin. Peut-on demander davantage?

Il est un exemple de plusieurs pauvres, ceux qui sont en marge de la société, ceux auxquels les Oblats apportent un appui émotif, spirituel et financier.

Ainsi, nous approchons de Noël encore une fois, et demandons à notre famille oblate d'appuyer les missions des Oblats au Canada, au Kenya ou au Pérou, afin d'aider à nourrir les affamés, à vêtir les pauvres, et à instruire ceux qui ne peuvent se payer une bonne instruction.

Noël est une période spéciale de l'année, et nous la célébrons tous de diverses façons. Nous avons la chance d'avoir trois Oblats canadiens qui, dans ce numéro, partagent avec nous les Noëls de leur enfance en Pologne, au Kenya et au Canada.

Les traditions de Noël créent des souvenirs durables. Avec votre aide, nous pouvons faire de Noël un temps particulier pour les moins fortunés, nous pouvons offrir des cadeaux de santé et d'éducation. Nous pouvons apporter l'espoir.

Pourquoi? Parce que nous prenons cela à cœur.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

Illustration page couverture: Le Père Bright Makunka à l'œuvre parmi des aînés au Kenya.



Liste de cadeaux de Noël

« Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger; j'avais soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez invité à entrer; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez soigné; j'étais en prison et vous m'avez rendu visite. » (Matthieu 25:35-40)

CANADA – Église du Sacré-Cœur des Premières Nations

Panier de vivres	20\$
Fête de Noël des enfants	20\$
Diner de dinde de Noël	20\$

KENYA

Fournitures pour la prison des femmes	50\$
Nécessaires pour l'éducation	50\$
Besoins de la paroisse	50\$
Réservoirs à eau	75\$
Soins des aînés	50\$

PERU

Chaises pour la maison de retraite	30\$
Hôpital Sainte-Clothilde	50\$
Lits, matelas, couvertures	50\$

Une lettre d'appréciation

Aux Oblats du Kenya,

Je vous écris en reconnaissance de votre présence dans notre pays. Depuis plusieurs années, même avant ma première année scolaire en 2005, je n'avais pas accès à certaines choses pourtant nécessaires à mon éducation. Toutefois, je ne craignais rien car je sentais qu'un jour, tout irait mieux.

Mon père biologique, qui était un souldard, était dur avec nous. Il ne nous donnait rien. Toutefois, j'ai grandi sans compter sur personne sauf ma mère, jusqu'à la fin de mes études. Ensuite, les Oblats m'ont aidé à obtenir tout ce que je croyais nécessaire pour trouver un emploi.

Une fois au travail, je me souvenais de votre aide et je vous remerciais de m'avoir sauvé d'un danger imminent, mais je n'ai jamais eu le courage de vous le dire face à face. Maintenant, quand je vous vois, où que ce soit, mon espoir d'aider ma famille et mon village augmente énormément.

Parfois il me semblait vous avoir déçus, et parfois, que j'avais été effronté en vous demandant de l'aide. Si jamais je vous ai offensés, veuillez me pardonner. Je crois que votre but était de m'indiquer le chemin, et non de me conduire au bout.

Je n'ai pas d'autre façon de vous exprimer ma gratitude aujourd'hui que par cette lettre. J'espère que les choses iront mieux demain, et si c'est le cas, je vous ferai des cadeaux tangibles, selon la culture africaine, pour vous prouver ma gratitude.

Grâce à Dieu, vous avez allumé en moi une étincelle qui ne s'éteindra jamais. Tous mes remerciements pour ce que vous avez fait pour moi

Sincèrement,

Andrew (de la paroisse de Kionyo)

(Andrew vient d'entrer à l'université, après s'être classé parmi les 2 pourcent supérieurs des étudiants de 2017.)

Besoins de Sacré-Cœur pour Noël

SUSAI JESUS, OMI

EDMONTON – Chaque année, l'église du Sacré-Cœur d'Edmonton organise deux grands événements pour Noël: une fête pour les enfants, et la distribution de paniers de Noël. Pour ceux qui vivent au seuil de la pauvreté ou sous ce niveau, chaque mois est une lutte pour nourrir leur famille. Notre ministère dans la ville intérieure consiste à leur fournir de l'aide toute l'année, mais l'assistance est encore plus pressante à Noël. Avec la générosité continue des organisations, des milieux d'affaires, des corporations, des individus, des écoles et des paroisses, nous sommes capables de fournir des cadeaux de Noël aux enfants et des paniers de nourriture aux familles.

FÊTE DE NOËL POUR LES ENFANTS 20\$

La fête de Noël annuelle pour les enfants comprend le gouter, la peinture sur visage, la confection de ballons durant la visite des clowns Shriner, le chant de cantiques de Noël, et la visite du Père Noël et de ses lutins qui remettent un cadeau à chaque enfant. La fête se termine par un bon repas de dinde. L'an dernier, 550 cadeaux ont été fournis pour cette fête d'enfants.

Maquillage lors de la fête de
Noël de l'an dernier





Aliments recueillis pour les paniers de Noël

PANIER DE VICTUAILES 20\$

L'église fournit aussi des paniers de Noël aux familles dans le besoin afin d'assurer que le matin de la fête, elles puissent profiter d'un nourrissant petit déjeuner, et le soir, d'un dîner de Noël traditionnel, ce qui pour plusieurs d'entre nous considèrent va de soi. Plus de 430 paniers de Noël ont été fournis et livrés aux personnes dans le besoin à Noël l'an dernier. Et 520 autres cadeaux pour les enfants étaient placés dans les paniers.

DINER DE NOËL À LA DINDE 20\$

Pour la première fois l'an dernier, l'église du Sacré-cœur a organisé et fourni un dîner de Noël à la dinde avec tout ce qui l'accompagne le 25 décembre pour plus de 700 personnes de la ville et de notre communauté. Une bonne cinquantaine de volontaires ont rendu possible ce merveilleux évènement.

La préparation et l'organisation de ces évènements commence dès la fin de septembre. Nous comptons sur les dons en argent des entreprises, des unions, des gens d'affaires, des écoles, des paroisses et des individus afin de couvrir le prix d'achat des cadeaux pour les enfants, des aliments pour les paniers, de la fête de Noël pour les enfants et des repas du jour de Noël.

L'enregistrement pour la fête des enfants et pour les paniers de Noël commence en novembre. Trois volontaires répondent à des milliers d'appels qui parviennent au bureau sur trois lignes téléphoniques. Nous collaborons avec le Bureau de Noël et la Banque d'aliments de Edmonton afin d'éviter la duplication. Nous fixons aussi la date limite au jour de la distribution pour nous assurer que les personnes dans le besoin soient jointes, et afin d'inclure les demandes de dernière minute.

Avec tous ces ministères et ces activités qui durent toute l'année, nous sommes parfois la paroisse la plus occupée de la ville, de même que la plus pauvre. L'église du Sacré-Cœur n'est pas auto-suffisante, bien que ce soit notre but de le devenir éventuellement. Nous sommes reconnaissants à l'archidiocèse d'Edmonton qui appuie généreusement notre ministère. Nous avons toujours besoin d'aide financière afin de poursuivre ce ministère nécessaire dans la cité. Nous invitons encourageons les personnes qui le peuvent à donner afin que nous puissions faire une différence dans la vie des personnes sans abri, marginalisées, ou pauvres.

Le dîner de Noël



Kenya

NÉCESSAIRES POUR LES FEMMES EN PRISON 50\$

Les Oblats du Kenya répondent aux besoins spirituels des prisonniers, à leurs be-soins pastoraux et à leur bien-être social. Plusieurs femmes sont condamnées pour des crimes majeurs ou mineurs commis à cause de la pauvreté et du chômage. Le désespoir dans leur vie les conduit à faire n'importe quoi pour survivre. Plusieurs sont des mères célibataires, et plusieurs sont là à cause du manque de représen-tation légale dû à la pauvreté.

Quant elles quittent après avoir purgé leur sentence, souvent après plusieurs an-nées de détention, elles ne reçoivent pas d'aide du gouvernement ni de la société et sont souvent rejetées par leur propre famille, même.

Votre cadeau les aidera à faire face à leurs besoins de base. Le savon, les produits de toilette, les chaussures de caoutchouc, les médicaments, de même que de pe-tits montants d'argent leur seront nécessaires à leur libération pour qu'elles puis-sent mettre sur pied une petite entreprise afin de survivre.

BESOINS EN ÉDUCATION 50\$

Au Kenya, les écoles d'État ont une église locale qui les spon-sorise afin de mainte-nir l'intégrité à la direction, voir à la morale dans l'école, et fournir l'assistance matérielle. Plusieurs per-sonnes ne peuvent faire face aux frais scolaires, aux uni-formes et aux fournitures scolaires. Certaines écoles primaires n'ont pas de plan-cher sur lequel les élèves peuvent s'asseoir, ni de chaises ni de bancs.

Les Oblats du Kenya œuvrent auprès des enfants dans les paroisses, les prisons et les écoles. Le gouvernement fournit la nourriture quand les parents ne peuvent faire face aux frais sco-laires de leurs enfants.

Dans la région de Maasai où se trouve la paroisse de Kisaju, le cout de l'éducation constitue un des plus graves problèmes aux-quels les familles doivent faire face. La région est très sèche et il pleut rarement. La sécheresse dure toute l'année et les gens per-dent leurs bêtes, qui sont leur source de revenu.



Quatre-vingts pour cent des enfants de Méru vivent dans des taudis, et sont sans chaussures ni vêtements appropriés. Les enfants vont à l'école en vêtements dé-chirés, même les matins froids.

Votre cadeau permettra de fournir des sacs d'école, des cahiers d'exercices, des crayons, des chaussures, des uniformes, des vêtements chauds, des chaises et des bancs, de la nourriture, et des troussees sanitaires aux étudiantes d'école se-condaire.

LA PAROISSE A BESOIN DE 50\$

Dans la paroisse de Kisaju, dans la région de Maasai, les paroissiens ont construit une église temporaire, mais la plupart des adultes et des enfants doivent partici-per aux célébrations eucharistiques debout.

Votre cadeau permettra de fournir des chaises de plastique (10\$/chaise) ou des bancs d'église (100\$/banc).



Le Père Bright Makunka avec des aînés

RÉSERVOIRS À EAU 75\$

L'eau est nécessaire à la vie. Votre cadeau permettra de contribuer à la construction de réservoirs à eau pour les écoles et les églises, ainsi qu'à l'installation de réservoirs pour l'eau de pluie.

SOINS DES AÎNÉS 50\$

Le Kenya n'a pas encore développé d'aménagements et de systèmes de soins pour les personnes âgées. Toutefois, il est pénible de voir dans la paroisse de Kionyo des personnes âgées qui vivent dans la solitude, la pauvreté, la maladie, l'isolement, et loin de leurs enfants. Nous avons institué un ministère auprès des aînés, et c'est exigeant. Nous essayons de rendre visite à environ 40 personnes par mois pour les conseils, les prières, et la Sainte Communion.

Votre cadeau permettra de fournir de la nourriture, des vêtements et des médicaments aux personnes âgées négligées.

Pérou

CHAISES POUR LE CENTRE DE RETRAITE 30\$

L'aire de retraite est bien utilisée et nous aurons bientôt atteint le nombre confirmé de 434 adolescents. Plusieurs groupes viennent dans cet endroit pour la formation spirituelle. Quand nous avons des personnes qui se rencontrent au centre de retraite, nous devons louer des chaises qui sont livrées par camion, et devons ensuite les retourner quand notre activité est terminée. Nous pouvons avoir besoin d'au moins 800 chaises, et le coût est de 10\$ chacune.

Il y a aussi des médecins qui sont intéressés à établir une petite clinique entre ces murs étant donné que nous sommes entourés de personnes sans moyens financiers. L'école que nous avons sur le même terrain dessert les enfants de familles pauvres.

Votre cadeau diminuera la location des chaises, épargnera du temps, fournira une atmosphère plus détendue et permettra une écoute plus attentive durant l'enseignement spirituel et la confirmation. Imaginez, 434 adolescents vont être confirmés, et la plupart des gens dans la salle devraient rester debout!



HÔPITAL SAINTE-CLOTHILDE 50\$

L'hôpital Sainte-Clothilde dessert les pauvres au Pérou. Il est situé au bord du fleuve Napo dans la jungle de l'Amazonie péruvienne.

Votre don fournira des suppléments comme du lait en poudre pour les nouveau-nés mal nourris, des médicaments, et contribuera à l'achat d'équipement hospitalier et au soin des patients.

LITS, COUVERTURES, MATELAS 50\$

Blaise MacQuarrie, OMI, résume l'appel de Jacques 2:14-18: *Quel bien est-ce là, mes frères, si quelqu'un dit avoir la foi mais sans les œuvres? Cette foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une soeur est pauvrement vêtu et manque de nourriture quotidienne, et que l'un de vous leur dise « Allez en paix, vêtez-vous chaudement et mangez suffisamment », sans leur donner ce qui leur est nécessaire, quel bien est-ce là? Alors, la foi en elle-même sans les œuvres est une foi morte. Mais un autre dit « Tu as la foi et j'ai les œuvres » Montre-moi ta foi séparément de tes œuvres, et je te montrerai ma foi par mes œuvres.*

Blaise continue de mettre son corps, son cœur, son esprit et son âme au service de l'habillement et du logement des pauvres et des sans abri dans les bidonvilles, les villages, les écoles, et les prisons du Pérou.

Votre cadeau l'encouragera tout en adoucissant bien des vies.



Noël en Pologne

FRANK KUCZERA, OMI

GODFREY, III. – J'ai grandi en Pologne. Noël était toujours une période spéciale de l'année, un temps rempli d'attentes et d'émerveillement.

Notre célébration commençait la veille de Noël. Durant la journée, mon frère, ma sœur et moi aidions nos parents et grands-parents à préparer la maison pour de diner de fête. Vers 18h, une fois la maison nettoyée et la table mise, nous endossions les meilleurs vêtements que nous avions.

Tout, sur la table et autour, était rempli de symbolisme. La plupart des mets servis étaient préparés spécialement pour cette journée, et seulement une fois l'an.

Le diner commençait quand la première étoile apparaissait dans le ciel. Il était interdit de manger quoi que ce soit avant que chacun de nous ait cassé une galette de Noël (oplatek) ensemble, demandant pardon à l'un et à l'autre et échangeant des vœux. C'était un merveilleux moment de partage d'embrassades, de sourires et de larmes.

Mon père présidait ensuite le diner en commençant par une prière; la prière de Noël était plus longue que celle que nous récitons tous les jours avant un repas ordinaire. Suivant la prière, nous chantions des cantiques de Noël. Durant le repas, nous devions goûter tous les mets.

Nous avions toujours quelques brins de paille répandus sur la nappe pour nous rappeler que Jésus était né dans une crèche. Aussi, il y avait toujours une place supplémentaire à table, pour accueillir n'importe quelle personne qui viendrait frapper



Frank Kuczera, OMI,
avec sa famille en Pologne



à notre porte et qui pourrait être affamée.

On préparait 12 mets typiques pour Noël – un symbole des 12 apôtres et des 12 mois de l’année. Le repas était sans viande : soupe de chanvre (préparée spécialement pour ce moment de l’année et seulement dans notre région), pommes de terre, poisson (habituellement de la carpe), légumes, champignons, pâtes farcies, et choucroute.

Le repas durait habituellement quelques heures. Nous attendions que tous aient terminé avant de passer à l’échange de cadeaux simples. Après avoir débarrassé la table et lavé la vaisselle, nous restions à boire du thé, du café, ou à prendre de la compote de fruits secs, ou du gâteau de graines de tournesol (makowiec), ou la soupe-dessert de Noël (moczka) et des biscuits au gingembre.

Nous restions debout jusqu’à ce qu’il soit l’heure d’aller à la messe de minuit pour célébrer Le Verbe fait chair, notre chair.

Je vous souhaite un Joyeux Noël!

(Le Père Kuczera, OMI, est arrivé de Pologne en 1995 et a été ordonné en 2001. Membre de OMI Lacombe Canada, il travaille en formation au noviciat Cœur-Immaculé-de-Marie, à Godfrey, Ill.)



Option de Paieement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S’il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l’adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d’acheminer vos dons aux missions Oblates.

Noël au Kenya

COSMAS KITHINJI, OMI

SAN ANTONIO, Texas – Durant mon enfance à Méru, au Kenya, Noël signifiait avoir des vêtements neufs, manger des mets de fête, jouer, prier, et passer du bon temps en famille.

Chaque enfant attendait ses nouveaux vêtements – ses habits du dimanche – à Noël. Les gens de l'industrie vestimentaire savaient bien profiter de cette occasion commerciale, et chaque année on offrait de nouvelles modes pour les enfants. Gare aux parents qui ne pouvaient en acheter; ils auraient à affronter les faces longues et les larmes de leurs enfants!

La nourriture aussi était importante. On préparait des plats de fête spéciaux, c'est-à-dire des mets qui sortaient de l'ordinaire : du riz, le chapatti (pain sans le-vure), de la viande de bœuf, chèvre ou mouton, l'andazi (pâte frite semblable à celle des beignes), et des boissons comme des jus, des eaux gazeuses, et le ucuru bwa Gukia (un porridge traditionnel fermenté préparé à la maison).

Noël signifiait aussi avoir un plus vaste choix de mets. Un repas ordinaire se serait composé de kienyeji (pommes de terre pilées mêlées à des haricots, des pois ou des légumes), de Githeri (fèves mêlées à du maïs séché, de Muthikore (blé décor-tiqué séché avec haricots, pois ou niébé), ou d'ugali (une pâte faite de farine de maïs et d'eau bouillante) servie avec Sukuma wiki (kale, chou ou viande).

Le divertissement consistait à aller au centre commercial avec la monnaie reçue de nos parents ou d'autres adultes comme cadeau de Noël. Nous achetions des bonbons, de la gomme à mâcher, des gâteaux et des ballons. Dans les magasins, il y avait une sorte de système de triage pour déterminer qui aurait quoi comme grosseur et couleur de ballon. Le plaisir de cette sélection nous causait



Cosmas durant sa visite au Canada l'an dernier

beaucoup d'émotion quant à ce que nous obtenions, à ce que les amis pensaient, et à la façon dont ils réagissaient. Après cela, nous retournions à nos jeux d'enfants ordinaires : soccer, cache-cache, corde à danser, etc.

La prière de Noël commençait par une neuvaine préparatoire. Chaque soir pendant neuf jours, nous allions à l'église pour la neuvaine. La veille de Noël, il y avait des services impliquant le chant et la danse, des saynètes, et la messe.

Le jour de Noël nous allions encore à l'église. À ces messes, ce qu'il y avait d'extraordinaire était de voir des gens de la ville qui étaient venus pour passer Noël avec leur famille.

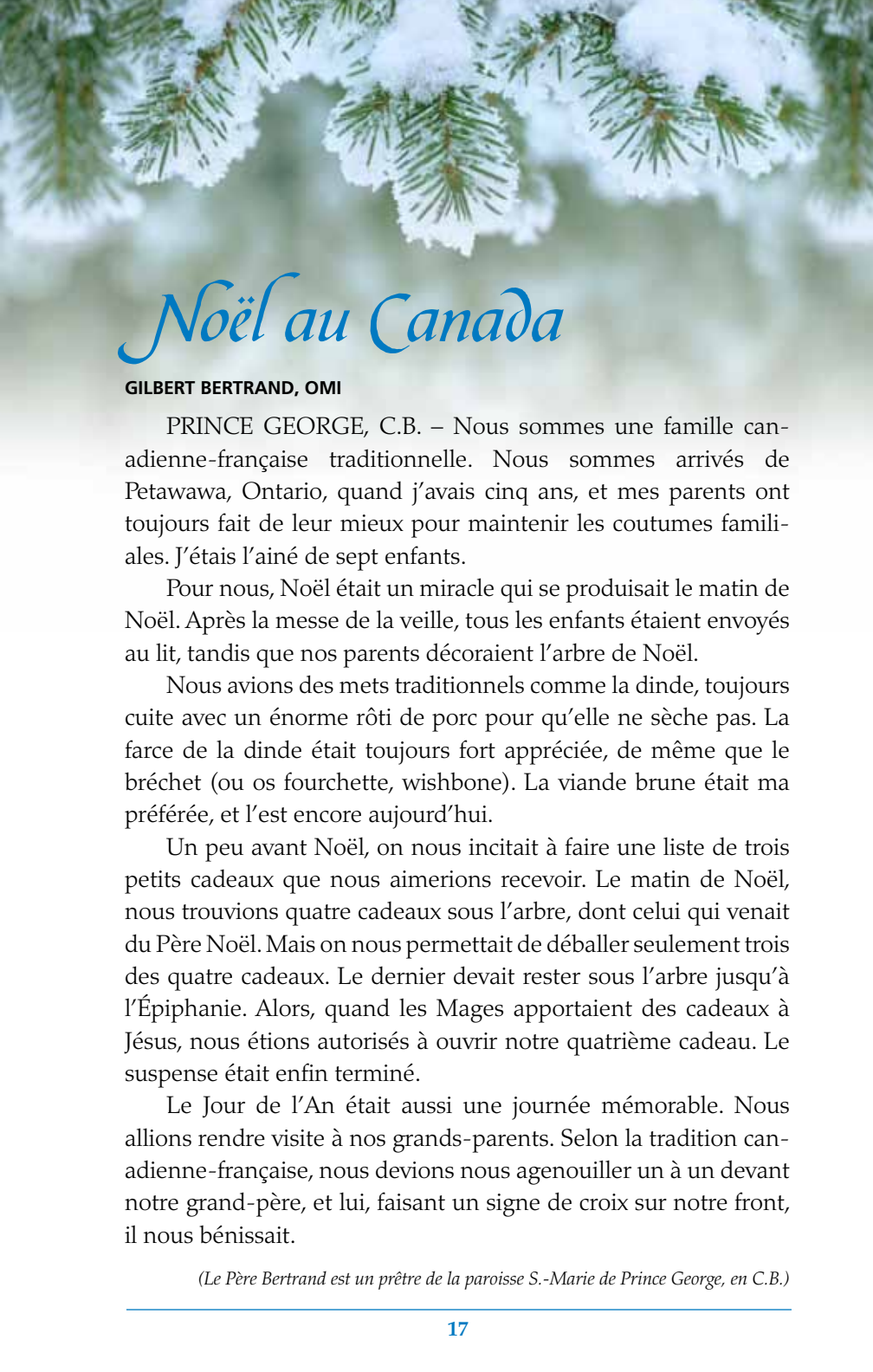
Liée aux activités religieuses, il y avait la fête des Saints Innocents, trois jours après Noël. Tous les enfants de la paroisse se rencontraient pour lire des passages de la Bible, et pour des jeux, chants et danses liés au thème de Noël.

Enfin, Noël était un temps de réunion familiale. Dans ma famille maternelle, nous avions cette habitude. Ma mère et sa parenté recevaient la famille à tour de rôle d'une année à l'autre. Les femmes arrivaient plus tôt pour aider à cuisiner, et tous les autres arrivaient l'après-midi. Après le repas de fête, les adultes se réunissaient pour discuter d'affaires de famille et déterminer quelle serait la prochaine famille hôte. Pendant ce temps, les enfants jouaient.

*(Cosmas poursuit une Maîtrise en Théologie à San Antonio, au Texas.
Il a professé ses vœux perpétuels le 1er septembre.)*

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net





Noël au Canada

GILBERT BERTRAND, OMI

PRINCE GEORGE, C.B. – Nous sommes une famille canadienne-française traditionnelle. Nous sommes arrivés de Petawawa, Ontario, quand j’avais cinq ans, et mes parents ont toujours fait de leur mieux pour maintenir les coutumes familiales. J’étais l’aîné de sept enfants.

Pour nous, Noël était un miracle qui se produisait le matin de Noël. Après la messe de la veille, tous les enfants étaient envoyés au lit, tandis que nos parents décoraient l’arbre de Noël.

Nous avions des mets traditionnels comme la dinde, toujours cuite avec un énorme rôti de porc pour qu’elle ne sèche pas. La farce de la dinde était toujours fort appréciée, de même que le bréchet (ou os fourchette, wishbone). La viande brune était ma préférée, et l’est encore aujourd’hui.

Un peu avant Noël, on nous incitait à faire une liste de trois petits cadeaux que nous aimerions recevoir. Le matin de Noël, nous trouvions quatre cadeaux sous l’arbre, dont celui qui venait du Père Noël. Mais on nous permettait de déballer seulement trois des quatre cadeaux. Le dernier devait rester sous l’arbre jusqu’à l’Épiphanie. Alors, quand les Mages apportaient des cadeaux à Jésus, nous étions autorisés à ouvrir notre quatrième cadeau. Le suspense était enfin terminé.

Le Jour de l’An était aussi une journée mémorable. Nous allions rendre visite à nos grands-parents. Selon la tradition canadienne-française, nous devions nous agenouiller un à un devant notre grand-père, et lui, faisant un signe de croix sur notre front, il nous bénissait.

(Le Père Bertrand est un prêtre de la paroisse S.-Marie de Prince George, en C.B.)



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

18 AOUT

Je suis à l'infirmerie de l'aéroport de Nairobi en attendant qu'une infirmière me donne une carte de « Fièvre jaune ». Habituellement, j'en ai une dans mon passeport, mais je l'ai enlevée lors du contrôle de l'immigration le mois dernier. Merci au Ciel qu'on puisse m'en donner une nouvelle si je fournis la preuve de ma carte existante, et je l'ai dans mon ordinateur. J'ai l'air d'un idiot, mais Dieu est bon.

Intéressant de me rappeler que l'an prochain, il y aura dix ans que j'ai reçu toutes mes injections pour l'Afrique. Je dois en renouveler quelques-unes. Les nouveaux vaccins durent à vie, dit-on. J'aurais dû renouveler en 2013 et 2015 ceux contre la typhoïde et la méningite. Humm..., c'est peut-être pour cette raison que je suis à moitié fou.

Dimanche nous avons eu une belle messe à Nyumbani avant que j'aille chercher mon père en ville pour l'emmener magasiner à Two Rivers Mall – un centre commercial très beau et moderne. Nous avons trouvé des chaussures convenables chez Bata, mais l'ami Godfrey a dit plus tard qu'elles étaient trop bon marché et sûrement pas très bonnes ! (Seulement 34 USD). Mais mon père était très heureux, même une semaine plus tard.



Gerry Conlan, OMI

Préparation de la clôture



Cela me faisait sourire d'être agenouillé devant lui en train de lui ajuster ses chaussures et d'attacher les lacets... renversement d'un rôle d'il y a 50 ans. J'apprends la patience!

25 AOUT

Je me repose dans le bus vers Watamu pour finaliser un travail de clôture sur la propriété là-bas. La ceinture de sécurité a un petit problème, alors je l'ai attachée à ma façon, et ça va bien comme ça. Un homme doit « s'adapter » s'il veut survivre au Kenya.

On s'est aperçu que la manivelle de notre quatre-roues Isuzu pour Kisaju était craquée; le fournisseur au Kenya s'est trompé sur la possibilité d'avoir une pièce de seconde main, et le cout d'une neuve était trois fois plus élevé. Heureusement, notre secrétaire au centre Mazenod connaissait des gens qui ont pu nous en trouver une presque neuve à Johannesburg. Mais on ne pouvait me permettre de l'apporter chez nous; j'ai été obligé de l'envoyer par avion. C'était un moment béni que j'aie oublié ma carte de crédit et que j'aie seulement 195\$ sur moi. On en voulait 250, mais on a fini par accepter ce que j'avais. Pour faire changement, j'étais seulement un pauvre missionnaire à l'aéroport... Je n'avais même pas assez pour un café, dans la salle d'attente, mais la dame du café a eu pitié et m'en a offert un gratuitement. Dieu est bon.

1 SEPTEMBRE

Merci mon Dieu, je suis de retour chez moi. La nourriture à Mombasa était bonne. L'air était constamment humide. Toutefois, je suis content d'avoir passé là quelques jours et goûté le calme de l'océan tôt chaque matin.

Heureux d'apprendre que nos jeunes de Kisaju ont participé



Vilebrequin



Le Père Bright dans son ministère auprès des jeunes

aux Jeux de la jeunesse dans le diocèse de Ngong. Ils sont arrivés deuxièmes dans la catégorie « théâtre ». On peut maintenant dire que la nouvelle paroisse est maintenant sur le tableau des scores!

Quelques-unes de nos jeunes de Kionyo et des visiteurs de Méru et Nairobi ont visité une résidence pour enfants à Nkubu

Des jeunes de la paroisse de Kisaju aux Jeux de la Jeunesse
du diocèse de Ngong





Murs de soutènement de la résidence de Karen

et se sont réjouis de voir que les enfants reçoivent là de l'aide pratique aussi bien que des vêtements et de la nourriture. Ils sont maintenant assez motivés pour faire quelque chose par eux-mêmes. Kenrod, notre président de Nairobi, en est le principal artisan et organisateur. Prions pour qu'il puisse continuer. Il vient de terminer son cours d'enquêteur à Nairobi et est à la recherche d'un emploi.

Dimanche dernier, je suis arrivé sans problème à Watamu, où j'ai rencontré Patrick, notre fidèle paroissien de Kisaju. Nous sommes allés à Jacaranda, à 6 km sur la côte, pour voir un terrain d'un quart d'acre que nous avons acheté en juin. Les marchands sont arrivés et ont commencé à travailler sur le site pour en faire un « entrepôt » convenable pour les matériaux et instruments de travail.

Ils sont en train de démarquer les limites permanentes de notre propriété, une mesure habituelle dans la région. Nous sommes à environ 300 m de l'océan, et sur une légère élévation, alors nous avons une belle vue. La clôture arrière donne sur une route d'accès. C'est encore couvert de buissons et d'une surface de corail, ce qui veut dire que nous pourrons excaver nos propres briques de corail quand viendra le temps de construire quelque chose.

8 SEPTEMBRE

À Nairobi, j'ai vu un garçon de la rue qui dormait sur le sol à 10 h, et des gens autour le regardaient. Je ne pouvais passer tout droit. Je me suis penché doucement sur lui, et j'ai secoué son épaule, mais il n'a pas réagi. Je l'ai secoué un peu plus fort, et il s'est réveillé.

Il paraissait avoir sept ou huit ans – il m’a dit plus tard qu’il en avait treize. Un homme s’était arrêté et me regardait. J’ai demandé au garçon s’il avait besoin de quelque chose à manger, et il a fait oui de la tête. Puis il s’est levé lentement.

Nous avons marché ensemble et il m’a montré un endroit où l’on pourrait manger. C’était un simple café avec une feuille métallique comme toit et sans murs, près d’une rivière polluée. J’ai demandé à la patronne combien pour la nourriture et le thé. Elle a dit 50. Je lui ai donné 100 et lui ai demandé de nourrir le garçon le lendemain aussi.

J’ai tenté de poser des questions au garçon mais n’ai pas obtenu de réponses, alors j’ai demandé à un autre jeune à côté de poser les questions pour moi. Sa mère était morte, et son père était violent; alors il s’était sauvé de la maison en 2015. J’ai suggéré au garçon d’essayer de retourner à la maison, mais il ne voulait pas.

Chaque fois que je vois ces garçons, je me sens si inutile, et je sais que nous devons entreprendre un ministère à Nairobi. Avoir de la peine pour eux ne suffit pas.

15 SEPTEMBRE

Le Père Fidèle est en Afrique du Sud cette semaine; notre semaine est donc plus occupée que d’habitude. Il nous représente au 75e anniversaire de notre scolasticat en Afrique du Sud. J’ai appris que le scolasticat avait été construit parce qu’il était difficile pour les étudiants d’aller en Europe durant la Deuxième Guerre mondiale.

Jeudi matin je suis allé à Kisaju inspecter le puits à Olturuto et vérifier le début de forage d’un autre puits sur notre propriété donnée de Kisaju, où nous



Forage d’un puits



Un mariage dans la famille Kiraitu de Karen

espérons pouvoir développer une sorte de centre de formation ou de retraite. Nous sommes reconnaissants aux Oblats et au peuple allemands pour leur projet de levée de fonds pour l'eau et la clôture. Le puis de Olturuto était achevé mais il lui faut encore une plaque de béton dessus.

Depuis l'imposition d'une taxe de 16 % sur l'essence, j'ai remarqué qu'il y a moins de circulation sur la route, ce qui me facilite la vie.

22 SEPTEMBRE

Plusieurs personnes sont mécontentes des nouvelles taxes entrées en vigueur cette semaine. De nombreux pauvres vont vraiment en souffrir.

J'ai essayé d'être gentil envers les gens dans la rue et j'ai réussi à en aider quelques-uns cette semaine. Un jeune homme, près de Karen, a dit qu'il n'avait pas d'argent pour son transport et il m'a remercié de l'avoir transporté sur 4 km. Une dame passait devant notre entrée et je lui ai offert de monter. Elle a apprécié, et m'a rappelé que je l'avais déjà aidée quand elle transportait quelque chose de lourd.

Ce n'est rien pour moi d'arrêter, mais cela signifie beaucoup

Entrée de l'église de Kiony





Le Père Daquin et
le gérant de ferme
Euticus inspectent
le projet d'eau partagée

pour les gens : nous échangeons nos noms, et nous causons, alors ils savent que l'église fait quelque chose pour eux, et pas seulement demander de l'argent! J'essaie de deviner de quelle région du Kenya ils viennent, d'après leurs noms, et je commence à deviner assez bien. Certains d'entre eux sont étonnés. Ils me quittent toujours avec le sourire.

J'ai aussi reçu un don de livres pour une école de faubourg à Lucky Summer, d'un membre de la direction à Nyumbani.

Mercredi, j'ai conduit le Père Daquin à la ferme de Kiirua pour voir où on en était. Il y a des problèmes dans le projet de partage de l'eau. Certaines personnes trichent et bloquent notre côté de la mon-

tagne, et d'autres changent les conduites pour de plus larges. Le comité de gestion du projet est d'accord qu'il faut changer la situation, mais on ne fait jamais rien.

Quand je suis allé à Nairobi jeudi, j'ai été intercepté (troisième fois cette semaine) par un policier. Il a vérifié mon permis de conduire et a tenté de me faire chanter, disant que mon permis était détérioré. Puis, il m'a demandé quel travail je faisais, et en entendant « missionnaire », il m'a laissé partir.

29 SEPTEMBRE

Nous sommes très heureux d'entendre que les associés oblats laïques de Kionyo ont pris le temps de visiter notre ferme à Kiirua, et qu'ils sont arrivés avec des pelles et des pioches, et beaucoup d'énergie pour planter des pommes de terre et des fèves... un grand signe de solidarité avec la mission. Merci à Dieu.

C'était un peu stressant pour les associés laïques qui



Des associés oblats laïcs aident à la ferme de Kiirua

agissaient au nom des Oblats d'aider le Père Daquin à finaliser l'achat (et le transfert de fonds à la bonne personne), pour un acre de plantation de thé à Kionyo. Ce sera un point à travailler pour eux, formés dans l'esprit du charisme oblat, dans leurs activités d'assistance à la paroisse et la mission en tant que collaborateurs.

4 OCTOBRE

Le Père Faustin a dirigé un atelier spécial à Méru et Kionyo pour les candidats à la vocation cette semaine; il a donné un élan et partagé davantage au sujet des Oblats du Kenya et évalué attentivement les candidats à notre programme de postulat pour 2019. Les jeunes hommes qui ont participé à cet atelier étaient spécialement invités et avaient été vus plusieurs fois cette année par les Pères Faustin ou Daquin. Quelques-uns avaient voyagé pendant plus d'un an.

Vendredi, le Père Fidèle a rencontré l'évêque à Méru pour finaliser l'entente sur notre nouvelle paroisse et aider le Père Daquin à faire des arrangements pour importer une bonne Toyota Rush du Japon. Le Père Daquin, qui vient de passer deux mois sans voiture, en aura besoin. Nous attendons la livraison à Mombasa pour le début de novembre, ce qui est important car passé novembre, ce véhicule ne sera plus accepté car il aura plus de sept ans de service.



Le Père Bright rend visite à des aînés

À Méru, le Père Makunka exerce auprès des aînés le ministère qui vient d'être formellement implanté dans le programme de la paroisse. Le travail implique des visites régulières à 40 personnes âgées chaque semaine.

Un petit moment de Dieu s'est produit vendredi quand j'ai quitté la maison. J'ai vu un jeune

homme courir le long de la rue principale, alors je me suis arrêté pour lui offrir un passage vers Karen. Il était plutôt étonné que je me sois arrêté et a dit qu'il était catholique et qu'il étudiait à l'Université internationale d'Afrique.

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



**Visitez notre
page
Facebook!**



Lacombe Canada MAMI

**... et le
site Web**



<https://www.omilacombe.ca/mami/>

Avís de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca



Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada